

12-6-07

REMALARD (ORNE)

Très charmé et très flatté, mon  
cher Dehenn, de voir que vous  
attribuez quelque prix à mon suffrage.  
L'art de dans lequel j'ai parlé de vous,  
à défaut d'autres mérites, celui de  
être sincère.

En comparant avec les fantoches  
dont la seule ambition est de  
l'emporter de l'ossicle au bec, et  
de le défendre le plus longtemps possible,  
contre ceux qui la veulent à leur tour,  
vous avez fait acte de courage et  
d'honnêteté et tous les braves gens  
de toutes les opinions doivent vous  
en savoir gré, surtout ceux qui  
comme moi, ont grand besoin de  
l'honneur et le dégoût du parlementaire  
et des parlementaires.

Maintenant, ne vous faites

pas d'illusion; malheureusement  
nous sommes encore pour l'instant  
peut être entre les mains des Jacobins  
Veuils — parlez, ce sont les gros bœufes.

Ou d'effraye universel, les paysans  
pourront nous affronter de ce joug  
humiliant et odieux; mais les paysans  
n'ont pas de "sentiments" ils ne connaissent  
que des "intérêts" et tant qu'ils  
feront leurs affaires, comme ils le font  
aujourd'hui, c'est à dire très brillamment  
(à l'exception des pays de vigne) et de  
bonheur pour eux, au moment où ils  
se sentent atteints à l'endroit  
sensibles; c'est à dire à la caisse.

Ah! qu'un jour ~~viendrait~~ où les  
grèves agricoles viendraient empêcher  
de faire leur récolte; ou l'impôt sur  
le revenu tel que le comprend Caillaud,  
viendrait peser de tout son poids sur  
la propriété foncière, la petite comme  
la grosse, et alors ils marcheraient

non pas comme les méridionaux,  
avec des étendards, des guenilles  
et des feux d'écharpe, mais tranquille,  
propre, avec leurs bulletins de vote  
et ces messieurs pourront faire leurs  
paquets.

Ca arrivera, j'ay en fait,  
Dieu sait seulement que ça  
travira par trop tard, comme la  
remède après la mort du malade.  
Comme pour donner le malade!

Ca qui nous a en honte par autre,  
c'est de voir la tendresse avec  
laquelle vous parlez de votre femme.

celle là aussi a un grand cœur  
et ce nous est une joie bien  
vive de voir que vous l'appréciez  
comme elle mérite de l'être.

Embarras le pour nous et  
voyez faire le bien à notre bien  
profond et à notre amour.

Ouzin